

L'extension de l'économie de marché à l'échelle mondiale s'est accompagnée d'une hétérogénéité accrue des niveaux de développement des pays.

Le processus de développement ne se réduit pas à la simple croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) mais se caractérise également et surtout par une amélioration des niveaux de vie. Il ne peut donc être conçu sans tenir compte des intérêts des générations futures.

Aujourd'hui, de nombreuses nations restent en dehors du processus de développement.

I. LA CROISSANCE ECONOMIQUE

A. Définitions

La croissance économique correspond à l'augmentation de la production de biens et services d'un pays sur une longue période. C'est donc un phénomène quantitatif que l'on peut mesurer.

Exemple : période des 30 glorieuses en France de 1945 à 1975.

Il ne faut pas confondre croissance et expansion : l'expansion est un mouvement d'augmentation de la production à court-terme alors que la croissance est un phénomène de long terme.

B. Mesure de la croissance

Les indicateurs de croissance sont principalement :

- le taux de croissance du PIB =
$$\frac{\text{PIB de l'année 2} - \text{PIB de l'année 1}}{\text{PIB de l'année 1}} \times 100$$
- le taux de croissance du PIB par habitant =
$$\frac{\text{Taux de croissance du PIB d'un pays}}{\text{Nombre d'habitants du pays}}$$

Rappels de première :

Le PIB représente la richesse globale dégagée par la nation. Il correspond à la somme des valeurs ajoutées des entreprises implantées sur le territoire national, pour une année donnée. C'est un indicateur qui permet d'effectuer des comparaisons dans le temps et l'espace mais qui souffre de plusieurs limites :

- certaines activités ne peuvent être comptabilisées dans le PIB : activités domestiques, service de voisinage, travail non déclaré... (c'est ce qu'on appelle l'économie souterraine : ensemble des activités productrices licites non déclarées et, d'autre part, l'ensemble des activités illicites productrices de biens ou de services)
- certaines activités sont comptabilisées dans le PIB alors qu'elles ne permettent pas une amélioration du bien être collectif : activités polluantes, consommation de tabac...

L'apparition d'une croissance mondiale durable et soutenue est un phénomène récent, qui émerge avec la Révolution industrielle au début du XIXème siècle. La croissance doit cependant être distinguée de la notion de développement.

II. LE DEVELOPPEMENT

A. Définition

Le développement ne doit pas être confondu avec la croissance.

Ainsi, il peut y avoir croissance sans développement, si la croissance ne s'accompagne pas toujours d'une amélioration des conditions générales de vie :

- l'accroissement des richesses peut être réparti de façon très inégalitaire en ne profitant qu'à une minorité de la population (exemple au Brésil, à Sao Paulo, coexistence des favelas et des buildings ultra modernes)
- l'effort d'éducation peut être très inégal d'un pays à l'autre et se concentrer plus ou moins sur une fraction privilégiée de la population.
- la croissance peut s'accompagner de phénomènes dangereux pour la santé : pollution de l'air et de l'eau, émission de gaz à effets de serre, déchets toxiques

La croissance économique n'est donc pas toujours synonyme de progrès.

Le développement se définit comme l'ensemble des transformations qualitatives qui accompagnent le phénomène de croissance telles que l'amélioration du niveau de vie, l'amélioration de la santé et de l'éducation, la mise en place d'infrastructures économiques et sociales efficaces.

B. Mesure du développement

La mesure du développement a longtemps été problématique, jusqu'à l'adoption en 1990 d'un instrument de mesure proposé par l'ONU : l'IDH (Indicateur de Développement Humain), complété en 1997 par l'IPH (Indicateur de Pauvreté Humaine). Ces indicateurs rassemblent plusieurs critères (**quantitatifs et qualitatifs**), qui permettent de relativiser la dimension purement économique du progrès.

L'Indicateur de Développement Humain (IDH) est constitué :

- d'un indicateur de richesse : PIB réel par habitant
- d'un indicateur d'éducation : taux d'alphabétisation des adultes, taux de scolarisation
- d'un indicateur de durée de vie : espérance de vie à la naissance.

L'Indicateur de Pauvreté Humaine (IPH) est composé :

- de l'espérance de vie
- du niveau d'alphabétisation
- des conditions de vie (accès à l'eau potable et aux services de santé, taux de malnutrition des enfants)

C. Développement et transformation des structures

Le développement se conçoit comme une transformation sociale et culturelle très globale : celle de sociétés traditionnelles en sociétés industrielles et modernes : il s'accompagne donc de modifications des structures, à la fois démographiques et sociales, politiques et économiques.

1. Les transformations démographiques et sociales

- Les pays en développement connaissent une phase de transition démographique qui les fait passer de taux de natalité et mortalité élevés à faibles (ceci est lié notamment à l'amélioration des conditions sanitaires). Au cours de ce processus, les taux de mortalité baissent plus rapidement que les taux de natalité, ce qui entraîne l'accroissement de la population.

- La structure de la population active se modifie : baisse de la population active occupée dans l'agriculture au profit de l'industrie et des services.
- La structure des emplois salariés se modifie également avec l'augmentation relative des emplois de cadres, de professions intermédiaires et d'employés.
- L'urbanisation augmente et s'accompagne d'une modification des modes de vie traditionnels.
- augmentation de la scolarisation/de l'alphabétisation
- meilleur accès aux soins, amélioration des conditions sanitaires

2. Les transformations économiques

- Baisse du poids du secteur primaire au profit du secteur secondaire et surtout tertiaire.
- Concentration des entreprises
- Ouverture des économies vers l'extérieur
- Modification des structures de consommation (la part du budget consacré à l'alimentaire régresse au profit d'autres postes de consommation comme les loisirs)
- La poursuite de ce processus de développement nécessite la mise en place d'infrastructures (ports, routes, voies ferrées, etc.), ainsi que le renforcement des institutions de crédit. Arrivé à un certain stade, l'essor économique nécessite également la modernisation de l'Etat.

III. LE DEVELOPPEMENT DURABLE

A. Les limites du modèle actuel de développement

Le modèle actuel de développement se heurte à deux types de limites :

- **Des limites écologiques** : épuisement des ressources naturelles (énergie, eau, forêts...) et réchauffement climatique. Ce dernier phénomène est dû à l'activité humaine : combustion de pétrole, gaz issus de la climatisation des bâtiments et des voitures. Ainsi l'agriculture, l'élevage intensif, les travaux d'infrastructure ou l'es activités forestières sont à l'origine de la destruction d'une bonne partie des forêts (les forêts primaires d'Amazonie subissent les plus fortes pertes avec 6 millions d'hectares par an).
- **Des limites sociales** : sur une planète qui produit chaque année plus de richesses, les inégalités ne cessent de se creuser **entre les pays mais également au sein des sociétés** développées. (on parle de fracture sociale)

B. Définition et conditions du développement durable

1. *Définition*

Face aux limites du modèle actuel de développement, les scientifiques ont tiré la sonnette d'alarme. Le rapport Bruntland publié en 1987 définit le développement durable comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

Le développement durable est fondé sur deux objectifs complémentaires : la protection de l'environnement et la lutte contre la pauvreté.

2. *Conditions du développement durable*

On ne peut parvenir à assurer un développement durable que si les choix effectués par les entreprises, les consommateurs et par l'Etat permettent de concilier progrès économique et social et équilibre naturel de la planète, en s'appuyant sur trois grands principes :

- **De solidarité intergénérationnelle** (ce qui peut conduire à ralentir la croissance actuelle pour assurer la croissance future), et de solidarité avec les populations de la planète (l'émission de CO2 par un seul pays contribue au réchauffement de toute la planète).
- **De précaution** qui privilégie une approche préventive plutôt que réparatrice (toute action qui comporte un risque sera reportée tant que le doute subsistera).
- **De participation** de tous les acteurs de la société civile au processus de décision (tout choix engageant l'avenir doit résulter d'un débat entre décideurs, experts et personnes concernées).

IV. LES INEGALITES DE DEVELOPPEMENT

La mondialisation de l'économie n'est pas parvenue à réduire les inégalités de développement existant entre les pays. Par ailleurs, au sein même des pays dits en développement (PED), on peut observer une grande hétérogénéité des situations.

A. L'écart croissant entre les pays les moins avancés et les pays développés

De nombreuses nations restent en dehors du processus de développement. L'écart entre les pays développés de l'OCDE et les pays les moins avancés (PMA) est croissant dans la mesure où le processus de développement lui-même semble enrayé dans les PMA.

Le groupe des PMA se caractérise par un faible niveau de revenu (donc d'épargne et d'investissement), d'alphabétisation, une forte augmentation démographique, et un très faible poids du secteur industriel. C'est le cas de nombreux pays africains : Congo, Niger, Rwanda... Dans ces pays, la situation ne cesse de se détériorer : elle peut être illustrée par la dégradation de l'IDH et par les déséquilibres qui affectent ces pays.

B. Le décollage de certains pays en développement

A l'inverse, certains pays ont atteint aujourd'hui un niveau de développement élevé.

1. *Les Nouveaux pays industrialisés*

Les Nouveaux pays industrialisés (NPI) se caractérisent par un rythme de croissance économique très rapide (forts taux de croissance du PIB, taux élevé d'investissement et d'innovation), et un degré d'ouverture sur l'extérieur élevé.

Actuellement, 12 pays font partie de ce groupe de pays en développement, exportateurs de produits manufacturés. On les appelle aussi pays émergents.

On distingue parmi eux :

- les quatre « dragons » d'Asie : Corée du Sud, Taïwan, Singapour et Hong-Kong
- la Chine, le Brésil, l'Inde, le Mexique...

2. *Les pays d'Europe centrale et orientale*

Certains pays d'Europe centrale et orientale bénéficient aujourd'hui des accords d'association ou de leur intégration à l'Union Européenne, ce qui leur a permis de combler partiellement leur retard de développement.

Les taux de croissance dans les pays baltes, en Pologne, en Slovaquie, en République tchèque ou en Hongrie sont aujourd'hui plus élevés qu'en Europe occidentale : consommation intérieure soutenue, forts investissements directs qui visent notamment à profiter d'une main d'œuvre qualifiée relativement bon marché.

3. Les pays de l'OPEP

De nombreux pays producteurs de pétrole sont très riches mais ne connaissent aucune croissance économique réelle (Koweït, Qatar, Emirats Arabes Unis,...). D'autres restent pauvres pour des raisons diverses : mauvaise répartition des richesses, exploitation, guerres, frein culturel (Iran, Irak, Lybie, Algérie,...).

Suivre l'actualité peut vous aider sur ce chapitre :

Émeutes de la faim, protocole de Kyoto, réchauffement de la planète ... sont autant d'éléments qui sont en rapport avec ce chapitre.

Faire le lien aussi avec le développement du commerce international...qui ne profite pas à tous (on le voit si on constate les inégalités entre pays).

[HTTP://CORINNE.ZAMBOTTO.FREE.FR](http://CORINNE.ZAMBOTTO.FREE.FR) (c)
NE PAS REPRODUIRE SANS AUTORISATION